on of Canada to
'82 European Communities

Mission du Canada auprès
des Communautés européennes

February 1, 1982

Le 1er février 1982

bulletin

Canada

N°11

newsletter

Page

ACCORD EN MATIERE DE PECHE: CANADA/CEE

S'inspirant de l'accord-cadre de coopération commerciale et économique de 1976 et désireux d'améliorer leurs relations en matière de pêche, secteur économique dont l'importance ne cesse de s'accroître de part et d'autre de l'océan, le Canada et la Communauté économique européenne ont signé un Accord et un Echange de lettres le 30 décembre dernier à Bruxelles.

L'Ambassadeur R.M. Tait, Chef de la Mission du Canada près des Communautés européennes ainsi que Monsieur W. Nicoll, Président en exercice du Comité des Représentants permanents et Monsieur E. Gallagher, Directeur général de la Direction générale de la Pêche de la Commission des Communautés européennes ont apposé leurs signatures au bas des documents officiels en cette fin de décembre, permettant ainsi à cet Accord d'entrer en vigueur.

L'Accord établit pour une première période de six ans le cadre de la coopération bilatérale dans les domaines relatifs à la con-

Bimestriel . Surveillant de publication : J.L. Ausman, 6 rue de Loxum 1000 Bruxelles . tél. 513.06.00

servation et à l'utilisation des ressources biologiques et à la recherche scientifique nécessaire à ces fins, à l'allocation de contingents de poissons excédant la capacité d'exploitation et à la coopération économique dans le domaine de la pêche.

Conformément à cet Accord et plus spécifiquement en vertu de l'Echange de lettres, le Canada bénéficiera entre autres de réductions substantielles des droits tarifaires communautaires pour des quantités variables de produits dérivés de la morue, du hareng et du sébaste. Cette réduction devrait permettre à l'industrie canadienne d'améliorer sensiblement sa position sur le marché communautaire. D'autre part, le Canada s'est engagé à fournir aux navires battant pavillon de la Communauté économique européenne des contingents garantis de stocks qui n'excèdent pas nécessairement la capacité d'exploitation du Canada.

De plus, il a été convenu que la Communauté s'engageait à limiter les prises de saumon effectuées à l'ouest du Groenland par les navires battant pavillon d'un des Etats membres. En l'absence d'une convention internationale régissant les conditions de capture du saumon atlantique, les deux parties ont convenu de proroger cette disposition, pour une durée maximum de deux ans.

Conformément aux dispositions de l'Accord bilatéral Canada/France de 1972, la France recevra une allocation directe du Canada pour les stocks autres que ceux dont il est fait référence dans l'Accord Canada/Communauté économique européenne.

PETRO-CANADA TESTS THE RETAIL MARKET

Petro-Canada, the federally-owned oil corporation, plans to extend throughout eastern Canada this year the system of Petrocan gas stations which it has been operating in the western provinces since 1978 (under its own name since 1980). Already the first retail outlets have opened in Toronto, Montreal and Halifax. However, the retail trade is only the publicly visible "tip of the iceberg" of the corporation's activities. Its most important contribution to Canada's energy well-being has been its exploration work. In its five years of existence, Petro-Canada has participated in 72 out of the 130 wells drilled in "frontier" exploration, and almost 60% of its exploration budget of 375 million dollars has been reserved for finding new reserves. The corporation also has a major stake in the production of conventional oil and gas and in the development of the huge oil sands reserves in western Canada.

The major "frontier" areas have been east coast off-shore areas from the Grand Banks to the Davis Strait, and among the Arctic Islands. The corporation has concentrated on acquiring for Canada the necessary skills for off-shore exploration and drilling, and on ensuring that Canadian technology is applied to the particular climatic conditions which prevail in these areas. For example Petro-Canada is participating in the construction of two semi-submersible drilling rigs designed for east coast conditions, the first of which is scheduled to be operating in the 1983 drilling season. In combination with private industry it has helped to form the Arctic Islands Exploration Group which has made significant hydrocarbon discoveries in the North.

The technological and commercial expertise it has thus acquired

has already been directed towards a variety of international projects. Petro-Canada is participating in off-shore exploration in Norwegian, Spanish and Chinese waters. One of the conditions for the corporation's international activity is that all operations must be carried out on commercial terms. Petro-Canada has been engaged in a number of technological exchanges with other state-owned oil companies including: a project with Venezuela for the development of improved technology for heavy oil recovery; a programme with Norway for upgrading techniques with geophysical processing capabilities; an exchange of technology with ARPEL, the Association for Latin American national oil companies; and an environmental research project with PEMEX in Mexico.

The enthusiasm of the average Canadian for the success of "his own" oil company can be measured by the public response to the new Petrocan stations. Outlets which re-opened under the Petrocan brand name showed immediate gains in sales of over 15%. Petrocan credit cards were re-issued to 240,000 customers and new credit card applications have increased six fold.

EXPO 86 - LES TRANSPORTS EN VEDETTE

Au cours de ce siècle, les transports ont atteint l'âge de raison. Certains voient en cela la promesse d'une vie considérablement meilleure, tandis que pour d'autres, cette maturité a créé autant de problèmes qu'elle en a résolus. Aux quatre coins du monde, des esprits novateurs se penchent sur une multitude d'idées nouvelles. De vieux concepts comme le bateau à voile, le dirigeable et l'automobile électrique, sont aujourd'hui repris et améliorés. De nouveaux modes de propulsion, de suspension, de navigation et de contrôle de la circulation sont à l'étude, de même que les mesures de sécurité nécessaires pour réduire les dangers inhérents à toute forme de mouvement. Il nous faut de toute urgence disposer d'un forum où examiner le produit de la technologie moderne, où mettre nos théories à l'épreuve, où présenter nos visions diverses de l'avenir.

Un tel forum a été conçu. Le Bureau International des Expositions à Paris lui a réservé l'année 1986 et les gouvernements du Canada, de la Colombie britannique et de la ville de Vancouver s'affairent déjà à le planifier et à l'organiser. Il s'agit d'EXPO 86, une exposition internationale sur les transports.

Evocateur d'applications pratiques, le thème "L'homme en mouvement" ouvre la porte à une exploration de l'influence qu'ont exercée et que continueront d'exercer les transports sur l'évolution de notre monde en termes sociologiques, économiques et techniques. EXPO 86 sera le rendez-vous des gouvernements et des sociétés privées. Des scientifiques, artistes et éducateurs pourront y discuter de l'impact des transports sur l'urbanisation, le développement national ou régional, le commerce, les communications et la culture. Plus qu'une exposition commerciale, EXPO 86 constituera, selon les termes du Bureau International des Expositions, "une tentative de bonne foi pour enrichir les connaissances humaines".

Porte du Canada sur le Pacifique, Vancouver est le port le plus important et le plus achalandé de la côte ouest des Amériques. Le site d'EXPO 86 - plus de 10 hectares sur le front de mer - est situé au coeur même des nombreuses installations de transport, de tourisme et de divertissement et à quelques minutes de marche

des principaux centres d'activité de la ville. On projette de relier les principaux quartiers de la ville, de même que les installations d'exposition, de congrès et de conférence, par des moyens de transport faisant appel à des techniques tant avancées que classiques.

Les pays, les organismes et les entreprises participants sont invités à réserver au plus tôt les locaux dont ils ont besoin. Ils sont également invités à offrir leur collaboration au Commissaire général de l'Exposition dès les premiers stades de la planification. Ainsi, l'orientation et l'envergure de leur participation joueront un rôle déterminant tant pour ce qui est de dégager les paramètres de l'Exposition que pour veiller à ce qu'elle reflète exactement la diversité et la richesse de leurs propres ressources.

CREATING NEW APPLICATIONS FOR TELIDON

In January 1982 the Canadian Minister of Communications, Francis Fox, announced a list of 52 projects which have qualified for assistance under the Government's TELIDON industry investment stimulation programme. These projects will form the heart of a network of TELIDON systems and data bases that will provide new information services to Canadians from many walks of life. Farmers and fishermen, industrialists and office-workers, students, bankers, doctors, tourists and consumers in general will benefit from TELIDON, not just on an experimental basis, but as an important, functional tool that will play a useful role in their daily lives.

Under the programme, the Department of Communications will provide 9.5 million dollars for the purchase of TELIDON terminals to be used in these projects. Project organizers have promised to more than match this investment in equipment, and will spend even more to hire and train the hundreds of Canadians who will administer these new services and create pages of information for the new TELIDON data base.

Industry investment stimulation was originally proposed by the Canadian videotex consultative committee as a means to encourage the development of a wide range of TELIDON services with their associated content. The organizations which applied under the programme demonstrated considerable imagination in their plans to develop content and applications of the technology. This was particularly true in the service industries. It is confidently expected that the new videotex services will generate many thousands of new jobs in the future. Moreover, the purchase of TELIDON terminals for this programme, and the sale of millions of dollars' worth of TELIDON equipment to private industry in Canada, the USA, Great Britain, West Germany, Australia and other countries, will lead to sufficient production in 1982 and 1983 to reduce the price of equipment significantly. Together with parallel development programmes aimed at micro chip versions of TELIDON terminals this should lead by conservative estimates to TELIDON decoder unit prices of about 300 dollars in 1984.

POLARIS - UNE MINE DANS LE DESERT ARCTIQUE

Une compagnie canadienne vient d'ouvrir la mine la plus septen-

trionale du monde. C'est Cominco, de Vancouver, une filiale du Canadian Pacifique, le plus important producteur mondial de plomb, qui veut occuper le même classement en ce qui concerne le zinc grâce à ce nouveau projet ambitieux. La mine Polaris est située près du Pôle nord magnétique sur l'île Little Cornwallis dans les territoires du Nord-Ouest canadien.

Ce sont les années 70 et leurs réalités politique, économique, énergétique et technologique qui ont fait franchir la "frontière du froid" du 60ème parallèle. Des compagnies minières et pétrolières du Canada, mais aussi des Etats-Unis, d'Europe et du Japon, se sont implantées dans le Grand Nord. En l'espace de quelques années, des villages sont devenus de petites villes, des routes ont vu le jour, grâce aux satellites de communications les distances ont été réduites à néant, et des plans ont été tracés sans cesse pour des oléoducs. On sait depuis longtemps que le sol et le sous-sol de ce désert arctique recèlent des matières premières et des réserves énergétiques, mais les distances démesurées, le climat extrèmement rude, les coûts élevés et le manque d'une technologie appropriée présentaient des obstacles sérieux. Graduellement, suscitées par les besoins des marchés, des expériences ont été tentées, contribuant à démystifier le Grand Nord aux yeux des bailleurs de fonds et à développer une technologie nouvelle pour répondre aux conditions particulières de cette région.

L'exploration des métaux de base dans la région de l'île Little Cornwallis a débuté en 1960, lorsque des réserves importantes de plomb et de zinc y furent découvertes. En 1970, des recherches sur la gravité mirent à jour une énorme anomalie à la surface de l'île. De 1971 à 1973, les travaux de développement en surface et en sous-sol confirmèrent des réserves de minerai de l'ordre de 23 millions de tonnes, dont 4,3% en plomb et 14,1% en zinc. Entre 1974 et 1979, des études de faisabilité ainsi que des recherches sur l'environnement et des discussions avec les communautés vivant dans l'Arctique furent conduites par Cominco et le gouvernement fédéral. Les travaux de mise en valeur de la mine, nommée Polaris, ainsi que toute l'infrastructure furent effectués entre mars et août 1980. Le développement de la mine débuta en novembre 80 et culmina en août 81 avec l'installation d'une usine transportée sur place. Les travaux d'extraction commencent en janvier/février 82, et les premières expéditions de concentré pourront être effectuées dès le mois d'août prochain.

L'usine de traitement du minerai est la pièce stratégique du projet Polaris. Elle fut construite sur les bords du fleuve Saint-Laurent sur une péniche géante qui a les dimensions d'un terrain de football. Elle a coûté 40 millions de dollars à Cominco. L'été dernier, l'usine fut livrée 4,500 kms au nord, en trois semaines seulement à l'aide de deux remorqueurs. Sur l'île, un énorme entrepôt recueillera durant dix mois de l'année le plomb et le zinc extraits de la mine et traités par l'usine flottante. Durant les quelques semaines de l'été, quand les glaces le permettront, des minéraliers viendront prendre livraison des métaux pour les livrer aux fonderies européennes, principaux clients de Cominco.

L'environnement du Grand Nord et surtout de l'Arctique est très fragile. Cominco et le gouvernement fédéral ont oeuvré ensemble pour le protéger et des dispositions ont été prises pour le traitement des déchets de la mine. En ce qui concerne la faune, ce sont surtout les ours polaires et les renards qui sont en cause.

Pour l'instant, au lieu de déranger et de faire fuir ces animaux, l'activité à Polaris attise leur curiosité. La compagnie a dû prendre des mesures, d'une part, pour empêcher les ouvriers de nourrir les renards, ce qui risquerait à long terme de compromettre leur capacité de survie et, d'autre part, de protéger les employés contre les ours qui sont toujours très dangereux.

La question la plus importante est sans doute l'effet de ce développement industriel sur les populations autochtones aux points de vue culturel et économique. C'est une question qui n'est pas propre à la mine Polaris et à laquelle s'adressent les autorités des territoires du Yukon et du Nord-Ouest, ainsi que les représentants des Inuits, des Amérindiens et des Métis. Cependant, un projet est en marche en vue d'intégrer des Inuits aux travaux de Polaris. A long terme, toutes les chances leur sont offertes, aux mêmes conditions salariales que les ouvriers venus du Sud. Mais leur intégration à tous les niveaux prendra du temps puisque de nombreuses tâches sont spécialisées.

AIRSHIP OF THE FUTURE

An Ottawa-based high technology development firm, Van Dusen, has unveiled a new type of airship that could help to revolutionize the air industry. Van Dusen's lighter than air craft consists of a rotating sphere with a horizontal axis from which suspends the body of the ship. As the sphere rotates, the pressure varies at the top and bottom, causing lift. It is the same principle that causes a spinning golf ball or tennis ball to lift.

The craft is powered by twin turbo-prop engines. A full-scale model would be capable of lifting up to 45 tons and could be used to transport long or heavy equipment, lay pipelines or erect transmission towers. By comparison, the largest helicopter can lift about 15 tons. The airship is expected to travel at more than 50 knots and to operate at one-tenth of the cost of a heavy helicopter.

The company has been testing a six metre model of the airship and Van Dusen's president, Frederick Ferguson, has said that the successful results are expected to lead to the manufacture of one of two possible full-size prototypes. Although the company still has many months of wind tunnel testing to complete, Mr. Ferguson is confident that they will be producing the craft commercially within three-and-a-half years.

EN BREF

URANIUM: SUPPLY AND REQUIREMENTS

Total uranium resources in Canada (including those measured, indicated and inferred) amount to 573,000 tonnes. A report, entitled "Uranium in Canada: 1980 assessment of supply and requirements" published by the Department of Energy, Mines and Resources, notes that some 60 percent of Canada's uranium is located in the Elliott Lake and Agnew Lake areas of Ontario, and most of the remainder is Northern Saskatchewan. Just over 10 percent of

these estimated resources will be required at home during the next 30 years to fuel the more than 15,000 megawatts of nuclear power capacity now operating or committed for operation by 1991. Outstanding uranium export commitments amount to about 8 percent. Of the 7,000 tonnes of uranium shipped by Canadian producers in 1980, about 85 percent was destined for the export market. Japan is currently Canada's most important customer, followed by the USA, the United Kingdom and the Federal Republic of Germany.

LE PLUS GRAND LAC DU QUEBEC

Le plus grand lac du Québec est né. En fermant les grandes vannes de la galerie de dérivation de la rivière Caniapiscau, la Société d'énergie de la Baie-James créait le 25 octobre 1981 ce qui deviendra, dans deux ans, la plus grande étendue d'eau douce du Québec. Avec la création du lac Caniapiscau, qui couvrira une superficie de 4 275 kms2, les eaux du bassin supérieur seront désormais détournées vers la baie d'Ungava afin de grossir le débit de la Grande Rivière sur laquelle sont érigées trois énormes centrales hydro-électriques. Depuis plusieurs mois une équipe d'écologistes entreprend des vols de reconnaissance pour surveiller les répercussions et préparer des travaux de correction.

A NEW HIGHLY EFFICIENT FOOD PLANT

A Quebec company has opened a plant employing new technology to convert cheese by-products into food concentrates. Sodispro Technologie Ltée is located in Ste Hyacinthe, an area that produces 55 percent of Canada's cheese. By absorbing about 50 percent of the surplus by-product of the local cheese industry, the plant has a steady supply of raw material and will help to relieve a serious pollution problem caused by the dumping of wastes. Sodispro converts this raw material into protein concentrate and lactose, which have many applications in the food processing industry.

Sodispro has technological exchange agreements with European firms, and has adapted a European process to suit its particular production needs. The plant also contains an ultramodern research and development centre.

THE ATLANTIC FISHERY STUDIED

The Canadian Department of Fisheries and Oceans has released a detailed analysis of the market structure and economic behaviour and performance of the 625 million dollar groundfish industry on Canada's east coast. The report, entitled "Structure, Behaviour and Performance of the Atlantic Groundfish Industry" also contains an evaluation of the federal government's recently-introduced fish quality improvement programme.